



Plateforme Régionale
Afrique francophone

Plateforme régionale de coordination et de communication
de l'appui technique à la société civile et les communautés

Rapport sur le COVID-19 : Sans mesure urgente, le nombre de décès dus au VIH, à la tuberculose et au paludisme pourrait presque doubler dans les 12 mois

Communiqué de presse du Fonds mondial
Le 24 juin 2020

GENÈVE – Selon les estimations d'un nouveau rapport publié aujourd'hui par le Fonds mondial, les pays touchés par le VIH, la tuberculose et le paludisme ont besoin de toute urgence de 28,5 milliards de dollars US pour préserver les progrès extraordinaires réalisés dans la lutte contre les trois maladies au cours des deux dernières décennies.

Le rapport, intitulé *Atténuer l'impact du COVID-19 dans les pays touchés par le VIH, la tuberculose et le paludisme*, a été publié aujourd'hui afin de mettre l'accent sur l'impact du COVID-19 et sur les ressources nécessaires pour préserver les progrès contre le VIH, la tuberculose et le paludisme – trois maladies qui continuent de tuer plus de 2,4 millions de personnes chaque année. Depuis 2002, le partenariat du Fonds mondial a permis de sauver plus de 32 millions de vies et de réduire de moitié le nombre de décès causés par le VIH, la tuberculose et le paludisme depuis le pic

des épidémies. Aujourd'hui, la pandémie de COVID-19 menace de réduire à néant ces progrès.

Outre le bilan direct du COVID-19, qui pourrait être catastrophique dans les pays les plus vulnérables, il est estimé que le nombre de décès dus au VIH, à la tuberculose et au paludisme pourrait doubler en cas de surcharge des systèmes pour la santé, d'interruption des traitements et des programmes, et de détournement des ressources.

Dans l'ensemble, cela signifie que le nombre de décès annuels dus aux trois maladies pourrait atteindre des niveaux jamais connus depuis le pic des épidémies, ce qui anéantirait près de vingt années de progrès dans les régions les plus touchées.

« Les enjeux sont immenses », a déclaré Peter Sands, Directeur exécutif du Fonds mondial. « Les répercussions du COVID-19 sur la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme, ainsi que d'autres maladies infectieuses, pourraient être catastrophiques. Pour atténuer son impact, il nous faut prendre rapidement des mesures, atteindre des niveaux extraordinaires de responsabilité et de collaboration, et disposer de beaucoup plus de ressources. Par-dessus tout, nous ne devons laisser personne pour compte. »

Le COVID-19 représente une sérieuse menace pour les communautés les plus pauvres et les plus vulnérables, déjà frappées par les trois maladies. Elles sont non seulement extrêmement vulnérables au COVID-19, mais sont encore plus exposées au VIH, à la tuberculose et au paludisme. En outre, l'impact économique du COVID-19 les affectera plus lourdement, les carences nutritionnelles et l'effondrement des services aggraveront leur sensibilité à la maladie.

Pour mettre en place une riposte efficace contre le COVID-19 et atténuer son impact sur le VIH, la tuberculose et le paludisme, il nous faudra bien plus de ressources que ce dont nous disposons. Le Fonds mondial s'est associé avec ses partenaires pour évaluer les possibles besoins dans les pays où il investit et estime qu'il faudra environ 28,5 milliards de dollars US dans les 12 prochains mois, pour adapter les

programmes de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme et réduire l'impact du COVID-19, pour former et protéger les agents de santé, pour renforcer les systèmes de santé afin qu'ils ne s'effondrent pas, et pour riposter contre le COVID-19, en particulier par le biais de dépistages, de traçages, d'isolements et en fournissant les traitements quand ils seront disponibles (cela n'inclut pas le coût d'un vaccin).

Le Fonds mondial a réagi fermement à l'émergence du COVID-19 et, à cet effet, a rapidement dégagé 1 milliard de dollars US pour soutenir les pays qui ripostent contre la pandémie, adaptent leurs programmes de lutte le VIH, la tuberculose et le paludisme, et renforcent leurs systèmes de santé déjà sous pression. Toutefois, ces fonds seront pratiquement tous débloqués en juillet 2020.

En tenant compte des contributions d'autres partenaires et du milliard de dollars US que le Fonds mondial a déjà engagé, ce dernier estime qu'il lui faudra 5 milliards de dollars US supplémentaires dans les 12 prochains mois, afin de limiter l'impact du COVID-19 dans les pays touchés par le VIH, la tuberculose et le paludisme.

De plus, pour préserver les progrès réalisés dans la lutte contre les trois maladies et la nouvelle pandémie de COVID-19, les gouvernements, les partenaires techniques, la société civile, le secteur privé et les communautés doivent coopérer plus intensivement. Le Fonds mondial est un partenaire fondateur du partenariat de l'accélérateur ACT, qui vise à accélérer le développement, la production et l'accès équitable au dépistage, au traitement et aux vaccins du COVID-19. Nous entretenons une étroite collaboration avec des partenaires tels que l'OMS, la Banque mondiale, la Foundation for Innovative New Diagnostics (FIND), l'UNICEF, les centres africains de contrôle et de prévention de la maladie, Unitaid et d'autres partenaires de santé, pour l'achat et le déploiement de tests de diagnostic du COVID-19, de l'équipement de protection personnelle des agents de santé et d'autres matériels essentiels, ainsi que pour le renforcement des composantes clés des systèmes de santé.

Puisque le Fonds mondial joue le rôle de premier fournisseur multilatéral de subventions pour la santé dans le monde et qu'il se concentre sur la lutte contre les maladies infectieuses et le renforcement des systèmes de santé, il dispose d'atouts

uniques pour aider les pays à riposter contre la pandémie de COVID-19 et atténuer ses répercussions sur le VIH, la tuberculose et le paludisme.

Tout comme la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme, la riposte mondiale au COVID-19 impose la collaboration avec les communautés et les partenaires afin de protéger les droits humains et agir contre le rejet social et la discrimination, particulièrement au sein des populations-clés et vulnérables.

Comme l'a indiqué Peter Sands, « pour préserver les progrès de la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme, pour vaincre le COVID-19 et pour sauver des vies, nous devons lutter ensemble. »